

**8/9/09 YEROUCHALMI N°100® - 20 Elloul 5769**



**Merci à nos 12773 membres pour Israël et la Tradition  
Ce N°100 est pour eux un succès**

### **AU SOMMAIRE**

- 1. Le désespoir Juif face aux Médias**
  - 2. Le temps, les religions et la science**
  - 3. L'Europe face à l'Iran**
  - 4. Vision juive des Crises : une leçon d'optimisme**
  - 5. Le Petit Prince, les juifs et ses mystères...**
  - 6. Le Poisson dans la Tradition Juive**
  - 7. Stéphan Moszkowicz, un réalisateur qui monte.**
-

## 1. Le désespoir Juif face aux Médias *Yerouchalmi adapté de M. Macina (reinfo-israel.com, UPJF*



De nombreux médias européens se considèrent moins comme d'honnêtes journalistes que comme des Croisés idéologiques engagés contre le sionisme faussement assimilé par eux au racisme, colonialisme, fascisme... Le Haro universel est poussé par les Nations contre le seul Israël, odieusement dénoncé comme le plus criminel des Etats, l'unique obstacle à la paix mondiale (ce malheureux pays de la taille d'un département français) !!! Une telle attitude constitue une complicité de fait avec le projet arabe de liquidation d'Israël, poursuivi depuis 48.

### La situation réelle d'Israël

Doivent être abandonnées deux idées optimistes des années 90/00 (analogues à l'idée répandue dans les années 30 que «le peuple allemand, ami des arts et des lettres, est incapable de commettre les monstruosité qu'il affiche») :

- Une paix durable entre le futur Etat palestinien et Israël est dans l'intérêt des Palestiniens qui finiraient par déposer les armes
- Les occidentaux n'accorderont pas foi aux calomnies arabes envers Israël et à l'antisémitisme primaire de bien des pays musulmans, exigeant d'eux qu'ils abandonnent une telle ligne de conduite préjudiciable à la paix.

### L'analyse du demi-siècle écoulé montre que :

- Les pays arabes ont soutenu financièrement le terrorisme, et sous couvert de processus de paix, tenté de faire céder Israël à leurs oukases pour le conduire comme un veau passif à l'abattoir !
- Les palestiniens ont déclenché les opérations terroristes afin notamment de provoquer des représailles militaires israéliennes qui ruineraient la réputation de l'Etat juif. Dans ce même but ils n'ont pas hésité à jeter leurs enfants contre Tsalal.
- Les pays arabes exhibent leur milliard et demi de Musulmans susceptibles d'embraser le monde, fanatisent leur peuple, se légitimant en diabolisant le sionisme.
- Ils délégitiment la judéité d'Israël, en réécrivant l'Histoire.

### Le succès du Lobbying palestinien

Appuyée par le lobby financier arabo-pétrolier, la propagande intense présentant les Palestiniens comme le dernier peuple colonisé de la planète (sans considérer les centaines d'ethnies aux degrés de souffrance mille fois supérieures) a fait évoluer l'attitude positive des 'bien-pensants' à l'égard d'Israël : adieu la Russie proche jusqu'en 1956, la France et la Grande Bretagne si étroitement alliés de 1948 à 1962, les USA de 1967 à 1980 et à un moindre degré jusqu'à l'élection de l'hostile Obama.

#### Les causes de cet abandon sont des plus lâches :

- L'irritation que cause Israël au monde arabe, occupant une terre d'Islam
- Le risque de s'aliéner les riches Nations arabes
- L'insuffisance de sanctions aux infractions israéliennes aux décisions de l'ONU pourtant peu impartiale et systématiquement antiisraélienne (par le poids démographique)
- L'archaïsme dénoncé des conceptions israéliennes d'un 'Etat géostratégiquement viable' ou d'un 'Etat Juif'.
- La revendication par Israël de Jérusalem comme capitale quand les musulmans la considèrent comme leur ville sainte
- En bref, Israël doit cesser d'être un obstacle à la paix mondiale !

### La partialité des médias

Les Grands de ce monde ne font pas dans la morale, mais uniquement dans le réalisme politique et financier : cf. l'abandon des tchèques à Hitler, et les honteux accords de Munich. Et, si un nouvel ogre exigeait qu'on lui livrât la brebis israélienne ?

Mais, à la différence des Etats, les journalistes peuvent encore se permettre d'être humains (à l'égard des Palestiniens, ils sont super-humains). Pourtant, les victimes israéliennes mutilées ou rescapés des attentats n'ont quasiment aucune couverture des centaines de caméras locales, ont le plus souvent repoussé arbitrairement les arguments juifs sans y répondre et en colportant l'énormité des mensonges palestiniens...

Les journalistes seraient-ils parvenus à étouffer leur conscience... Peuvent-ils donc cesser un instant de ressasser ces vérités préfabriquées pour des raisons ethniques : libérer une tâche non musulmane de la taille d'un département français du joug juif. Peuvent-ils étudier avec sérieux le dernier siècle de l'histoire du Moyen-Orient, du pan-arabisme et du nationalisme arabe.

### La cause Palestinienne : un nouveau Marxisme

Le 'palestinisme' de nos médias est un nouveau marxisme, une certitude existentielle, une doctrine, presque une religion... :

- Ils n'aspirent pas à la dictature du prolétariat, mais à un monde décolonisé
- A lieu des bourgeois exploités, leurs ennemis sont les 'colons' israéliens, spoliateurs des terres palestiniennes.
- L'opium du peuple qu'ils combattent, c'est le judaïsme expansionniste du "Grand Israël".
- Leurs ordres, ils ne les prennent ni à Moscou ni en Chine, mais à Ramallah et à Gaza.
- Arafat est leur Mao et le journal "Le Monde" ou "Libé" sont leur "Huma".
- Ce qui importe, ce ne sont pas les faits, mais l'interprétation qu'en donne "Le Parti" – hier communiste, aujourd'hui 'palestiniste'.

### Le désespoir Juif

Ce qui plonge les Juifs dans la perplexité ou le désespoir, c'est l'écho complaisant que trouve dans les médias occidentaux l'opprobre jeté sur Israël par les Arabes. Les accusations de "crimes de guerre", "génocide", "tortures" et même de "viols" ou récemment de vols d'organes (!) sont monnaie courante dans la presse.

Malgré la toute récente Shoah, qui le contraint à se camoufler en antisionisme, l'antisémitisme dépasse les seuls vieux réflexes antisémites ancrés par les jalousies déployées depuis 2000 ans par l'Eglise (avant Vatican II) et depuis 1400 ans par l'Islam. Il faut remonter à l'époque nazie pour trouver une situation analogue, où les Juifs étaient accusés des pires horreurs, déshumanisés, avant de subir le sort que l'on sait, dans la non-assistance quasi universelle...

*Connaissant leur Histoire, les juifs ont un bon sens qui leur permet de traduire antisionisme par antisémitisme ! Durant l'affaire Dreyfus, Hertzl, devant les «Mort aux Juifs» proférés 100 ans après les 'Lumières', comprit que seul un Etat Juif pourrait sauver les Juifs. On comprend aux cris hystériques des intellos de tous bords contre Israël, cible 1000 fois disproportionnée de leur attention, que pas grand chose n'a changé depuis.*

=====

## 2. Le temps, les religions et la science, Pr. Chems Chitour, Ecole Polytechnique. Adaptation Yerouchalmi



En ce début de millénaire, le temps, mesuré avec précision, n'a jamais été aussi insaisissable. Dans les sociétés traditionnelles, l'existence était bouclée comme un cercle où l'expérience (associée à la mémoire et des traditions) rencontrait la fougue de la jeunesse. La tradition, par la transmission, y devenait presque éternelle. Tout est différent...

### Qu'est-ce que le temps?

Il y a au moins deux sortes de temps: le temps uniforme des horloges qui ne dépend pas de nous, et le temps subjectif de la conscience, mesuré à l'intérieur de soi qui, lui, ne s'écoule pas uniformément. Le temps de la physique est réputé uniforme et ne dépend pas de nous, alors que le temps psychologique a ses variations (une minute à un feu rouge peut paraître une éternité, contrairement à une minute en bonne compagnie).

### Comment concilier ces deux temps?

Nous voudrions regarder le temps couler mais nul ne peut l'arrêter. Le temps est toujours là, autour de nous, imperturbable dans ce mur qui s'écaille, dans cette bougie d'anniversaire qui s'éteint, dans ces rides sur le visage de notre mère. Traitements et crèmes n'arrêtent pas son cours, ne donnant que l'illusion factice de la jeunesse...

### Y a-t-il un début et une fin du temps ?

Les scientifiques sont convaincus que l'univers a vu le jour à partir du néant à la suite d'un "big-bang". Et avant ce "big-bang", la science ne sait que balbutier, en termes pittoresques de «soupe primitive», incapable qu'elle est de nous expliquer la chaîne causale des événements, d'extrapoler indéfiniment vers le passé pour appréhender scientifiquement l'origine de l'Univers. Est-il apparu dans un temps lui préexistant, ou bien son émergence a-t-elle été contemporaine de celle du temps?

### Comment notre perception du temps impacte-t-elle nos vies ?

Loin de pouvoir tuer le temps, c'est lui qui nous dévore ; le présent s'efface devant le passé. C'est pourquoi toute évocation du temps est chargée d'angoisses, d'espérances ou de résignation. Nous nous révoltons contre la mort en pensant à la réincarnation, nous procréons pour laisser une trace sur terre... C'est là, pour les croyants, que les «religions» entrent en scène pour apaiser ces angoisses sans pour autant les faire disparaître.

### Comment les religions vivent elles le temps ?

C'est ainsi que dans les religions, le caractère "construit" de la perception du temps apparaît de la façon la plus évidente. Le temps n'y est jamais homogène avec des "moments centraux", des moments "de plénitude".

- **Pour les Chrétiens**, la date de la naissance du Christ est capitale. Pour Saint Augustin, les événements depuis sont les filins tissés de l'étoffe du temps. «Qu'est-ce donc que le temps? Si personne ne me le demande je le sais; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus.»

- **Pour les Musulmans**, la date de l'Hégire est le fondement, le 16 juillet 622. Dans l'Islam, '5 fondements' segmentent le temps : a) la "chahada" (déclaration de foi) répétée tout le temps ; b) la prière accomplie 5 fois par jour ; c) le Ramadan un mois par an, d) avec le pèlerinage à la Mecque (Hajj) ; e) la "zakat" (charité) distribuée une fois par an.

- **Pour les Juifs**, la date de base est celle de la création d'Adam, il y a bientôt 5770 ans.

Selon le Judaïsme, le temps est créé par D. qui, dans la Genèse, crée le monde, mais également le temps et sa structure : semaine de 7 jours, mois de 28 jours, année de 12/13 mois. Par ce temps qu'Il a créé et dont Il dispose souverainement, D.ieu crée Univers et Homme ; d'où l'importance accordée au temps de la Création, issu d'un monde chaotique, le "Tohu-Bohu" (terme biblique)

Le temps fini de la vie est articulé au temps infini de la vie éternelle qui en devient le référent obligé. Le temps y est plein car chaque instant de la durée vécue est remplie par la présence de D.ieu actualisée dans le culte et la conduite éthique et légale:

- cyclique à travers les fêtes juives (ex : la célébration de la Pâque actualise cette fête chaque année).

- accentuant l'actualité de l'histoire biblique par l'étude de l'Écriture qui rejaillit alors sur l'histoire présente, mettant en valeur l'importance de l'observance de la Loi et de l'éthique.

### Réintégrer le temps des religions

Ne considérer que le temps chronologiste de l'historien, coupé du cadre temporel de la Tradition monothéiste, c'est refuser de pénétrer dans une historicité vécue comme rapport maintenu de la vérité au temps plein, pour n'en rester qu'au temps éclaté de la séparation du séculier et du religieux. Un scientifique israélien constate cette rupture par ce jeu de mots :

«en Occident on crée des 'puces' (d'ordinateurs) pendant que les monothéismes se cherchent des 'poux' dans la tête».

### Retrouver du Rituel

L'accélération des progrès a raccourci les durées avec la quasi-disparition des rites de passage, notamment entre l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Les héros qu'offrent les médias à la jeune génération sont prisonniers d'une immortalité tragique qui dévalorise le vieillissement si vénéré dans le passé, sous la forme de l'expérience. C'est dans un présent éternel et une beauté plastique qu'on esthétise la jeunesse sans lui donner ni éthique ni sens, lui faisant perdre toute racine.

Ce constat n'a-t-il pas conduit nos sociétés laïques à recréer artificiellement des temps de commémoration, elles qui avaient pris grand soin de chasser ceux des religions : fête des pères, des mères, des voisins, du travail, des banques, de la nature, de l'amitié...

**Heureusement, le retour en force du religieux et les calendriers d'origine religieuse ne sont pas près de mourir. Et il est bien qu'il en soit ainsi, car ces calendriers ont su créer et enraciner des fêtes, des coutumes et des valeurs d'une intensité et qualité extraordinaires.**

### 3. L'Europe face à l'Iran, François Nicoulaud\* ancien ambassadeur de France en Iran

\*auteur de « Le turban et la rose » Adaptation du texte par Yerouchalmi.



L'Europe a démontré des forces et des faiblesses. Sur l'initiative de la France, son avant-garde de négociateurs a détourné pour un temps le risque de crise ouverte, d'escalade dans les sanctions, en neutralisant, un temps, l'unilatéralisme américain. Si l'Europe a suspendu la montée de crise, elle ne l'a pas réglée. Du côté iranien, la crise paraît encore plus difficile à régler du fait du régime des Conservateurs et 'ultra-Conservateurs'. Du côté US, la nouvelle donne issue des élections offre des perspectives et l'Europe a tout de même gardé sa capacité à pousser une approche multilatéraliste.

#### L'Europe veut convaincre l'Iran de ne pas accéder à l'arme nucléaire

- 1) **L'Iran a-t-il droit à la bombe ?** Dans les années 60, lorsque la France travaillait elle-même à son nucléaire, elle n'excluait pas une centaine de pays nucléaires vers 2000 ! Heureusement, seuls 9 en sont dotés, ceci grâce au Traité de Non-Prolifération (TNP). Tant qu'on n'aura pas trouvé autre chose de crédible que ce traité (quelque peu inégal car privilégiant les Nations déjà nucléarisées), il demeure l'horizon indépassable de la non-prolifération. L'Iran a été un de ses premiers signataires, du temps du Chah, il répète qu'il respectera ses engagements d'utilisation pacifique. Nous avons tout à fait intérêt à nous fonder là-dessus

- 2) **L'Iran nucléaire ne constituerait-il pas un facteur d'équilibre**, en formant avec Israël le couple classique sur lequel se fonde toute dissuasion (le risque de destruction mutuelle préservant la paix) ? Le problème, c'est que si l'Iran a la bombe, l'Égypte voudra l'avoir, l'Arabie saoudite de même en faisant jouer le « droit de tirage » que lui pourrait lui avoir conféré son aide financière au Pakistan, et à un moment ou à un autre, la Turquie, si elle a perdu l'espoir de rejoindre l'Europe. La Syrie pourrait être tentée de rejoindre le club, l'Irak aussi s'il a reconstitué ses forces. Même si le nucléaire rend sage, la présence de 5 pays nucléaires au Moyen-Orient dans les 20 ans à ne peut absolument pas être considérée comme un facteur d'équilibre !

#### Qu'y a-t-il de positif dans ce qui a été fait côté européen ?

**D'abord la prise d'initiative** et on en avait perdu l'habitude. Elle n'a été possible que parce que 3 pays (et non pas 27 engoncés dans leur lourdeur) se sont auto-proclamés investis du dossier : la France a convaincu l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Nous avons d'abord pensé qu'il fallait donner une chance à l'Iran de renoncer de lui-même à toute technologie sensible, cela en bravant la mauvaise humeur américaine. Et l'Iran a accepté en 2003 de suspendre sa centrifugation le temps de la négociation et de signer un protocole de l'AIEA autorisant ses inspecteurs à procéder à des inspections y compris sur des sites non déclarés.

**Après ce succès et 2 ans d'efforts**, cette négociation a échoué : l'Iran a repris sa centrifugation, et on voit les limites des capacités européennes, car USA, Russie, Chine sont montés en 1<sup>ère</sup> ligne pour l'adresser au Conseil de Sécurité. On se flatte de contrôler cette crise avec sanctions progressives, mais le temps favorise des imprévus rendant le dossier incontrôlable !

#### Pourquoi les Européens ont échoué ?

1) **Les Iraniens ont l'illusion** que l'Europe leur offre l'occasion d'enfoncer un coin entre Europe et USA. Les Européens n'avancent donc qu'après avoir au moins consulté les USA dont le seul objectif reste l'abandon définitif de la technologie sensible de la centrifugation. Or ceci est déclaré inacceptable par les Iraniens.

2) **Dans l'espoir de séduire**, les Européens font miroiter des coopérations dans les technologies avancées et des garanties de fourniture de combustible nucléaire, mais sans aucun moyen de remplir ces promesses sans la levée des sanctions des américains (compte tenu des intérêts européens aux USA) qui considèrent prématuré tout assouplissement des sanctions.

**Les Européens ne peuvent donc que faire traîner la négociation** et les Iraniens tiennent bon 2 ans jusqu'à ce qu'à mi-2005, l'Europe ainsi impuissante perde presque tout crédit à leurs yeux.

**Les Iraniens, à tort, ne saisiront pas la nouvelle occasion** de l'offre intéressante de négociation faite par Bush un an plus tard.

3) **L'Europe a commis des erreurs** de comportement liées à un "complexe de supériorité" inconscient, mais ressenti par les iraniens. Les Européens ont également manié sans nuance la carotte et le bâton en pérorant de trop sur les sanctions à l'unisson des USA qui en rajoutaient sur "l'axe du mal" et sur leurs plans de frappe. Ils ont oublié la règle de base : il y a un temps de la négociation, et un temps de l'ultimatum, qui ne doivent pas se mélanger. Quand on négocie, il faut négocier de toutes ses forces et sans réserve mentale. Si la négociation échoue, alors seulement, le temps de l'ultimatum arrive !

#### L'Europe a-t-elle encore une chance de reprendre la main ?

Oui mais au prix d'une autocritique dont les équipes actuelles ne sont pas forcément capables.

**Le programme iranien se heurte à des difficultés** technologiques et le temps peut jouer favorablement. Il convient de garder en mémoire que les Iraniens sont déjà de facto sous sanctions internationales lourdes, puisque presque tout commerce, presque tout investissement significatif venant d'entreprises occidentales y est interdit. **Ces sanctions n'ont pas mis les Iraniens et leur régime à terre. Ce qui fait la difficulté d'imaginer des sanctions nouvelles efficaces.**

**Il faut prendre les Iraniens au mot** quand ils proclament leurs intentions pacifiques, et leur expliquer qu'ils devraient accepter une auto-limitation et des contrôles sur leurs activités sensibles. Il faut leur faire comprendre que ce qu'on leur demande **est de se comporter en membre responsable de la communauté internationale**, comme pour tout autre membre du TNP dans la même situation. Mais les Iraniens, pour des raisons historiques, n'ont pas plus confiance en nous que nous n'avons confiance en eux. Ce n'est qu'au fil de la négociation et de l'application d'un accord que la confiance pourrait très progressivement réapparaître.

**Le succès n'est certainement pas assuré** du fait d'Ahmadinejad et son entourage, qui estiment positif, pour assurer leur cohésion avec le pays, de maintenir une posture de confrontation avec l'Occident. Mais il serait injustifiable **d'en arriver éventuellement à une action de destruction si l'on n'avait pas auparavant tout essayé.**

#### 4. Vision juive des Crises : une leçon d'optimisme



Les protagonistes de la crise sont souvent juifs, cela excitant un antisémitisme poujadiste et dangereux. Les argentiers : Greenspan, Bernanke, Wolfensohn, DSK, Wolfowicz, Rubin, Mandelson ; les PDG des banques : Blaufkorn, Roach, Feldstein ; Grynberg, Fishman ; les riches Soros, Rotschild...

Pour dépasser cette juxtaposition nauséabonde juifs/crise et donner à ce dyptique sa signification, le judaïsme s'avère d'une richesse inégalée...

##### La Rupture

**La violence de la crise actuelle** ne fait que mieux révéler les profonds déséquilibres sous jacents de notre monde. On a parlé de « krach » boursier puis de « crise » et enfin de « récession », annoncée comme conséquence des dépressions économiques, industrielles et in fine du moral, qui conduisent à une moindre consommation et à une accélération de la dite crise, avec effet boule de neige, comme chacun aura compris.

**Nous réentrons dans une de ces périodes** de rupture à laquelle notre histoire nous a hélas trop souvent habitués. Rupture avec des habitudes de surendettement, mais aussi de surconsommation (voiture, haut de gamme ou marques, voyages et vacances branchées,...) et cela, en phase avec les contraintes de développement durable, que la nature, relayée par des hommes courageux (comme les prophètes d'antan car parlant un peu aux murs), nous impose. Rupture qui, par définition de ce mot, marque le passage d'une situation à une autre : a) par l'arrêt de processus enclenchés de manière folle et, en même temps, b) par l'installation de nouvelles habitudes plus en phase avec les contraintes précitées.

##### Pour le Talmud : Crise = Opportunité = Espoir

**La proximité de sens des mots rupture / crise** leur donne en hébreu la même racine de trois lettres, **Shin Beth Rech : ShaBeR / maShBeR**. Notons que le mot français **BriSuRe** est aussi issu d'une telle racine **B R S**, ... un hasard ?

**Le judaïsme, toujours optimiste**, associe à la crise la sortie de crise, perçue comme opportunité de redémarrage. A la différence du christianisme, qui voit dans le péché originel une marque éternelle d'infamie, il est dépassé dans le judaïsme par l'acceptation de la Thora; la terrible Shoa n'a-t-elle pas été suivie de la création de l'Etat d'Israël ?

**La sortie de crise est aussi l'occasion de rebondir**, d'ouvrir de nouvelles portes, plus larges que celles que la crise aura fermées. En hébreu, cet optimisme de la sortie de crise est également signifié dans le vocabulaire lui-même, car le mot **Espoir** ou **SaVaR** dérive aussi de la racine **SBR** de rupture/crise (**Beth** et **Veth** désignant la même racine). **Espoir** des juifs à l'écoute des sonneries du **Shofar** (**SheVaRim**; racine : **SVR**), dont le son rappelle que le judaïsme (à la différence des autres religions monothéistes) donne le total libre arbitre et la possibilité à l'homme de **rompre** (**SBR**) avec son passé de fautes.

**Avec la même racine** que le mot "**SaVoIR**" en français, cette même racine hébraïque désigne comme le mot français, **l'analyse**. Etonnante proximité du français par rapport à l'hébreu rencontrée ici pour la seconde fois ! **Analyse** (**SVR**), dont le non-humain est incapable et qui le rend menacé d'extinction à chaque crise, mais qui permet à l'homme d'échapper à ces déterminismes pour **sortir** (**SBR**) de la crise (**SBR**) et **espérer** (**SVR**).

**Les économistes confirment cet optimisme juif** devant l'après crise, en mesurant notamment :

- la baisse incroyable du prix du pétrole qui avait atteint des sommets (de 140 à 60 \$ !)
- les impacts favorables sur le développement durable d'une baisse de la croissance des pays émergents de 10% à 4% ou moins (bien bien supérieurs aux mesures des européens, eussent-elles toutes été suivies à plein !)
- la baisse des prix des céréales (+ 40%, menaçant de famine des millions de gens).

##### Crise douloureuse mais dans l'espoir

**Cela dit, la crise reste douloureuse** et fait des malheureux, comme l'accouchement épuise la mère durant des jours. Job ne passe pas de bons moments dans sa tourmente, ni les juifs pendant la destruction de Jérusalem (cf. Les Lamentations dans des paysages proches de la Shoa), pendant la Shoa, ou au cours de leurs exils ou persécutions.

**L'optimisme du judaïsme**, loin de négliger ces terribles souffrances (on l'accuse parfois d'être la religion de la Shoa), amorce le cercle vertueux de la reprise, inverse de celui dépressif de la crise et donne les forces d'investigation ou d'adaptation à l'homme pour un redémarrage dont il a la foi qu'il sera prometteur de nouvelles opportunités.

##### Optimisme du Midrach

a) Devant les deux **Yod** anormaux du mot **VaYYetser** de la Genèse (décrivant la Création de l'homme), les rabbins, y voyant le signe de l'existence inhérente à l'humain du **Yetser Tov** ou instinct du Bien **ET** du **Yetser Ra** ou instinct du mal, ne s'affligent pas de la condamnation éternelle de l'homme au péché (à la différence des autres monothéismes), mais, au contraire, voient dans l'instinct du mal, l'aiguillon de l'homme pour progresser (instinct sexuel pour la reproduction ou ego pour l'effort personnel,...) et la condition essentielle de son libre arbitre.

b) Autre exemple : à des anomalies du texte de l'Exode, les Sages juifs associent la force des parents de Moïse qui, aux pires moments de l'esclavage égyptien (dureté, assassinat des enfants mâles) n'hésitent pas, malgré tout, à concevoir et cela, en redonnant de l'élan à leurs pulsions sexuelles, par le recours à un certain auto érotisme du miroir.

*C'est dans cet optimisme de tous les instants, dont les plus difficiles, que l'on mesure la force d'une pensée et que l'on peut comprendre l'unique pérennité de la religion juive, seule à avoir survécu des milliers d'années !*

=====

## 5. Le Petit Prince, les juifs et ses mystères..., adapté par Yerouchalmi de Jérôme Dupuis de l'Express



Le Petit Prince est avec notre Bible le livre le plus vendu au monde ! Voilà une destinée qui ne peut qu'attirer l'attention, au moment de l'exposition de Marseille autour de St Exupéry...

Pourquoi le conte démarre-t-il par une dédicace à un juif ? Qui a bien pu inspirer le célèbre mouton du conte? Pourquoi Saint-Exupéry n'a-t-il jamais eu l'édition française de son livre? Des mystères entourent cette oeuvre...

### - Pourquoi le conte est-il dédié à Léon Werth?

"A Léon Werth quand il était petit garçon", cet étrange en tête du Petit Prince a de quoi intriguer. Ecrivain juif antimilitariste de gauche, célèbre pour ses "33 jours", Werth s'était lié d'amitié avec Saint-Ex au début des années 1930. Mais, dès 1940, son origine juive l'oblige à vivre dans la clandestinité en France.

Durant toute la guerre, Saint-Exupéry craindra pour la vie de son ami. Aussi, au moment de trouver un dédicataire au Petit Prince, après avoir songé à son épouse Consuelo, c'est le juif Léon Werth qu'il choisit. Ironie de l'Histoire: Werth survécut à la guerre, pas Saint-Ex...

### - Le Petit Prince fait-il référence aux juifs ?

(cf M. Macina UPJF) Citons l'édifiante parabole des "bossus" du Petit Prince, où en pleine période nazie on n'aura aucun mal à identifier les juifs dans "la race des bossus"

«Il a raison celui qui rejette les malheurs du monde sur les bossus. Si nous déclarons la guerre aux bossus, si nous lançons l'image d'une race des bossus, nous apprendrons vite à nous exalter. Toutes les vilénies, tous les crimes, toutes les prévarications des bossus, nous les porterons à leur débit. Et ce sera justice.

Et quand nous noierons dans son sang un pauvre bossu innocent, nous hausserons tristement les épaules, en disant : 'Ce sont là les horreurs de la guerre... Il paie pour les autres. Il paie pour les crimes des bossus'.»

### - Pourquoi Le Petit Prince fut-il publié à New York ?

Démobilisé, Saint-Exupéry ne suit pas l'intelligentsia française qui, dans sa grande majorité collabore plus ou moins ouvertement. Lui (qui pourtant est loin de se rallier à de Gaulle), choisit de débarquer aux USA en décembre 40.

A l'été 42, lors d'un déjeuner, son éditeur et son épouse Elisabeth sont intrigués par un petit personnage que le romancier a griffonné sur la nappe. Ils lui suggèrent d'en faire la figure d'un livre pour enfants. Saint-Ex s'y attelle et, dès la fin 42, livre "Le Petit Prince". Le conte paraît chez Reynal & Hitchcock, en anglais, et en français puis chez Gallimard en 46. Son auteur, disparu en 44, ne la verra jamais.

### - Quelles sont les clefs du Petit Prince?

Récit intemporel se déroulant sur l'astéroïde B 612, le conte de Saint-Ex regorge de références à la vie de l'écrivain aviateur de son métier :

- Le renard rappelle le fennec que le romancier avait apprivoisé dans le Sahara
- Le célèbre mouton serait inspiré du caniche de Silvia Reinhardt sa maîtresse
- Le businessman évoque le magnat de l'aviation Pierre Latécoère, patron del Saint-Ex
- La rose figure Consuelo, sa fantasque épouse asthmatique dont elle évoque la toux !

### - Pourquoi faillit-il ne pas dessiner Le Petit Prince ?

Les aquarelles de Saint-Ex font partie de notre culture. Pourtant, c'est son ami Lamotte, déjà illustrateur de son livre "Pilote de Guerre", qui devait illustrer "le Petit Prince".

Pour notre bonheur, l'entourage de Saint-Exupéry (dont Paul Emile Victor) juge ses dessins trop réalistes pour un conte naïf et insistent pour que St-Ex illustre lui-même son ouvrage de sa plume désormais historique...

### - Pourquoi "Elle" publia les 'bonnes feuilles' du Petit Prince?

Dans son deuxième numéro, en 1945, le tout nouveau magazine Elle propose en avant-première des extraits du livre de Saint-Ex, à la manière d'un conte de Noël.

Belle clairvoyance éditoriale. Hélène Lazareff, patronne du magazine et épouse du célèbre journaliste Pierre, avait accueilli Saint-Exupéry à son arrivée à New York.

### - Peut-on dire du mal du Petit Prince ?

Oui, même si l'ouvrage, écoulé à des centaines de millions d'exemplaires à travers le monde, se classe régulièrement en tête des palmarès. Certaines mauvaises langues ont osé écorner le mythe : Jean-François Revel y voyait un "crétinisme sous cockpit qui prend des allures de sagesse", et Jean-Louis Bory dénonçait "une saint-sulpicerie douceâtre mêlant l'avion aux ailes d'anges, et l'archange à hélice"...

Ces 'empêcheurs de rêver en rond' sont définitivement condamnés par le public, par l'histoire et par tous ceux (dont nous) que le Petit Prince a fait rêver...

=====

## 6. Le Poisson dans la Tradition Juive, Rabbi Avraham Stone , auteur de "A Jewish Home". Traduction, adaptation Yerouchalmi



### Poisson et Nouvel An Juif

Le soir de Roch Hachana, les juifs ont l'usage de manger la tête d'un poisson, pour marquer leur espoir d'être un exemple (la tête) pour le monde. Le 1er après midi de Roch Hachana, ils ont l'habitude de faire "Tachlikh" (ou de se séparer une fois pour toutes et symboliquement de leurs péchés) près d'une eau où vivent des poissons, pour :

- a) rappeler la fragilité humaine face au péché, analogue à celle des poissons, susceptibles de tomber, quant à eux, dans les filets tendus pour les attraper
- b) prier afin que D.ieu multiplie -autant que les poissons- familles et bonnes actions.

### Le Poisson et Chabbat

Imaginez un Chabbat sans poisson? Le poisson est un des mets essentiels du Chabbat. Nombre d'événements de la vie juive sont marqués par un menu comprenant du poisson. Se basant sur le Talmud, pour qui "la joie du Chabbat consiste aussi à manger un grand poisson", le Magen Avraham recommande d'en manger aux 3 repas du Chabbat. Pour Rav, ne serait-ce qu'un "petit poisson pané dans l'huile", donne, en l'honneur du Chabbat, l'occasion d'une grande joie.

Certains Maîtres ont été jusqu'à faire une "Mitsva" de la consommation de poisson le Chabbat alors que les décisionnaires se limitent à la mentionner comme une importante "tradition" (cf. Ora'h 'Haïm) la faisant parfois remonter au Livre de Néhémie (13).

### Les 10 symboliques du Poisson

Pourquoi dans ces conditions, cette tradition a-t-elle malgré tout persisté à un tel niveau d'importance et travers les époques ?

1. Le Midrach rapporte que, lors de la Création, D.ieu a donné Sa bénédiction à trois occasions qui toutes sont rappelées par le poisson :

- le 5ème jour à l'occasion de la création du poisson,
- le 6ème jour, à propos de l'injonction "croyez, multipliez" (le poisson est très fertile)
- le 7ème jour relativement à l'instauration du Chabat (cf. ci-dessous).

2. Le fait que le poisson n'ait pas de paupières, gardant ses yeux toujours ouverts rappelle que D.ieu toujours observe et protège dans Sa grande bonté "le Gardien d'Israël ne dort ni ne s'assoupit" (Ps 121 - "Hiné Lo Yanoum Vélo Yichan Chomer Israel").

3. Le poisson ne survit que dans l'eau, ce qui rappelle que les Juifs ne peuvent, à long terme, survivre sans la Torah (problème du judaïsme sans dimension religieuse aucune...)

4. Poisson se dit "DaG" en hébreu, de valeur numérique 7 (D = 4 + G = 3) évoquant l'apothéose hebdomadaire du Chabat.

5. Poissons au pluriel se dit " DaGuIM " de valeur 57 (DaG = 7 + I = 10 + M=40), le nombre de bénédictions récitées au total des 3 prières quotidiennes (de 19 chacune).

6. Poisson, "DaG" évoque les origines du peuple juif : D = 4 rappelant les 4 Matriarches (Sarah, Rebecca, Rachel et Léa), et G = 3, les 3 Patriarches (Abraham, Isaac, Jacob).

7. Poisson, "Dag" inversé est "Gad", allusion à la manne (aussi appelée "Gad") qui nourrit les Hébreux pendant 40 ans tombant chaque jour du ciel, sauf Chabbat, car le vendredi, était pourvu d'une double ration...

8. Le poisson évoque le festin du Monstre du Léviathan que D.ieu a mis de côté pour les Justes dans le monde futur dont le Chabbat doit évoquer les parfums (cf Dossier Leviathan Yerouchalmi N°99).

9. Le poisson, 1ère créature vivante créée par D.ieu évoque la source de vie que représente également le Chabbat.

10. Durant le déluge, toutes les créatures périrent, sauf les couples emmenés par Noé dans l'Arche et sauf les poissons. Le Midrach impute leur survie comme seule espèce vivante restée hors de l'Arche "à leur mode de vie exempt d'immoralité".

Le poisson rappelle ainsi la sainteté d'une vie de famille harmonieuse.

=====

## 7. Stéphane Moszkowicz, un réalisateur qui monte...

[www.stephanmoszkowicz.com](http://www.stephanmoszkowicz.com)



Notre ami Stéphane Moszkowicz, spécialiste du film "social" a réalisé d'importants documentaires TV, des films d'entreprise (il a gagné le Grd Prix de Biarritz), des publicités, et, depuis peu, des belles fictions. Sa grande oeuvre pour nous est sa contribution à la transmission de la Shoah parmi les jeunes (tâche de plus en plus difficile) avec une oeuvre essentielle tant elle marque ses spectateurs : «N'oubliez pas que cela fut»

### «N'oubliez pas que cela fut»\*



Un groupe d'élèves de 1ère effectuent leur premier voyage en Pologne. Encadrés par 4 guides spécialistes de la Shoah, ils partent visiter les restes des ghettos de Cracovie et Varsovie, ainsi que les camps d'Auschwitz-Birkenau et Maïdanek. Pour la première fois, ils sont face à la réalité de la Shoah.

En alternant l'explication des guides avec des images d'archives commentées par les jeunes eux-mêmes, ce film retrace les grandes dates de la Shoah, depuis la montée du nazisme, jusqu'à la libération des camps.

Raconté par des jeunes pour des jeunes de 13-25 ans (juifs et non juifs), ce beau film s'adresse aussi à un public adulte qui en sort très ému.

\* Tiré de "Si c'est un homme" de Primo Lévi

*" N'oubliez pas que cela fut,  
Non, ne l'oubliez pas ;  
Gravez ces mots dans votre coeur  
Pensez-y chez vous, dans la rue,  
En vous couchant, en vous levant  
Répétez-les à vos enfants  
Ou que votre maison s'écroule  
Que la maladie vous accable  
Que vos enfants se détournent de vous."*

DVD en vente par le Lycée Yabné\*, qui récolte les gains pour poursuivre ces voyages.

\*15 € Ordre Lycée Yabné - à Lycée Yabné / M. Souffir, 29-41 av Léon Bollé, 75013 Paris

### Parcours passionnant de Stéphane Moszkowicz

- Né en 63 à Nice, à 17 ans, tennis pro pendant 4 ans...avant une tentative de filmer "La Course au Trésor" d'A2 où il reçoit des encouragements des producteurs TV.
- Sans diplômes ciné, films 'alimentaires', puis, 1ers courts-métrages primés diffusés sur Canal+ en 89: «Passing show» (coulisses de Roland Garros), «Tapis rouge et cancons» (coulisses du Festival de Cannes), «Rose Paris Blues» (vie parisienne).
- En 92, 1ers films institutionnels et, en 94, Grand Prix du Festival du Film d'Entreprise de Biarritz («Handicap 0», intégration des handicapés dans l'entreprise).
- De 94 à 96, une trentaine de reportages pour Canal+ (tranches de vie prises sur le vif).
- En 97, 1ers spots publicitaires. (SNCF, campagnes anti-tabac, économies d'énergie)
- En 98, pour France 5 : 17 épisodes de "Les Zèbres"
- De 95 à 05, longs docs TV: «Le temps d'une pause» (mères entre boulot et famille), «La quadrature du cercle», (recherche d'emploi), «Femmes de l'ombre» (patrons vs. secrétaires), «Le temps de l'enfance» (école/ famille), «Dans la peau d'un patron» - «Ma Céline à moi» et «Curieux de nature» (portraits de 2 patrons - d'une ado et d'étudiants en Guyane).
- En 06, 1ère fiction «Chacun joue sa vie» (non professionnels jouant leur propre rôle)

**Ces films sont "des études de caractère et de comportement** qui saisissent l'extraordinaire de l'ordinaire, les petits riens de la vie' révélateurs des forces et faiblesses". Les personnages en sont des gens «ordinaires» qui ont juste ce quelque chose en plus qui les rend attachants.

**Ce qu'il essaie d'obtenir dans ses films** : "la vitalité et soit la joie de vivre/l'humour, soit la quête de sens ('comment mieux vivre' ou 'comment mieux vivre ensemble')"

=====